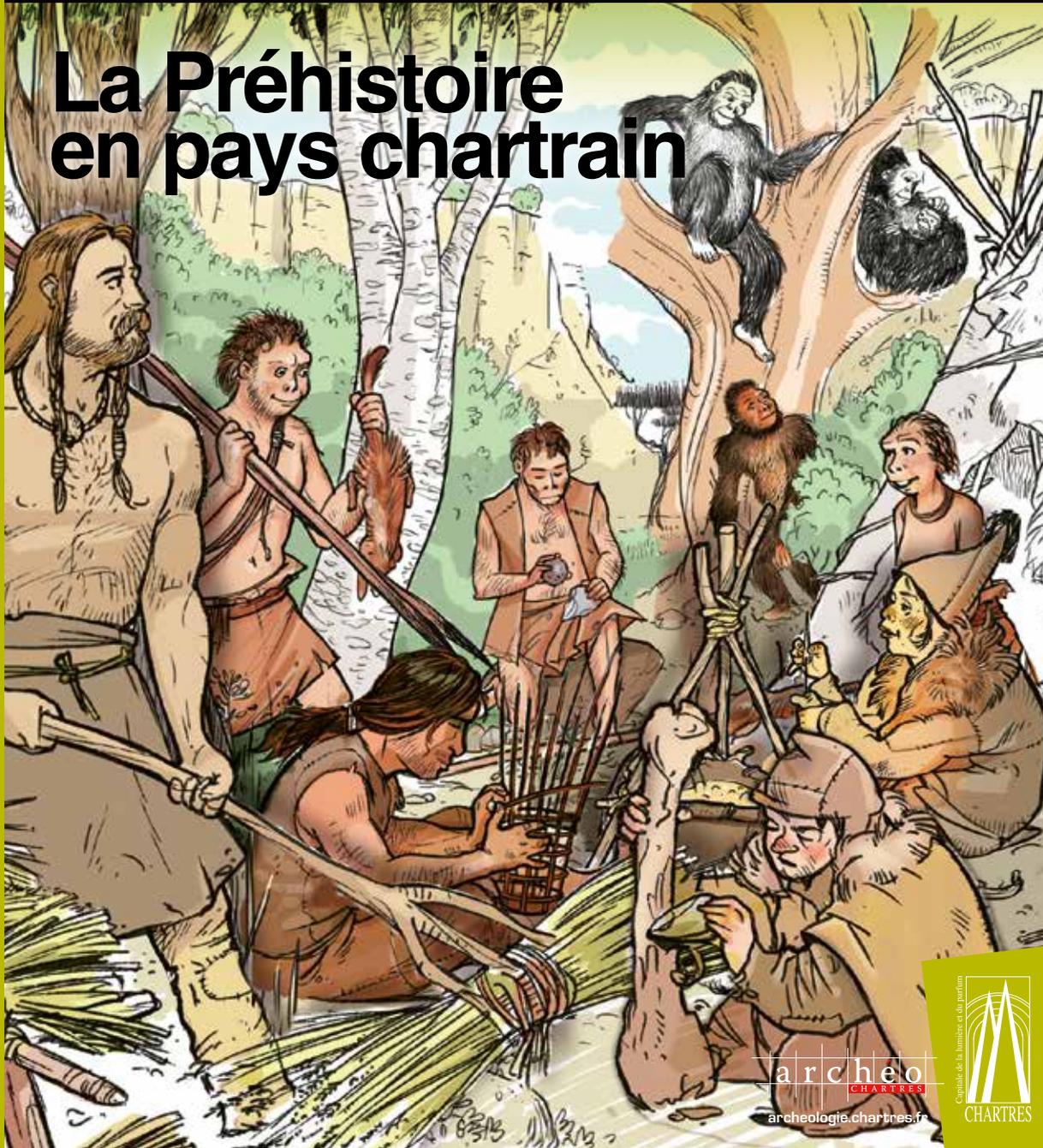
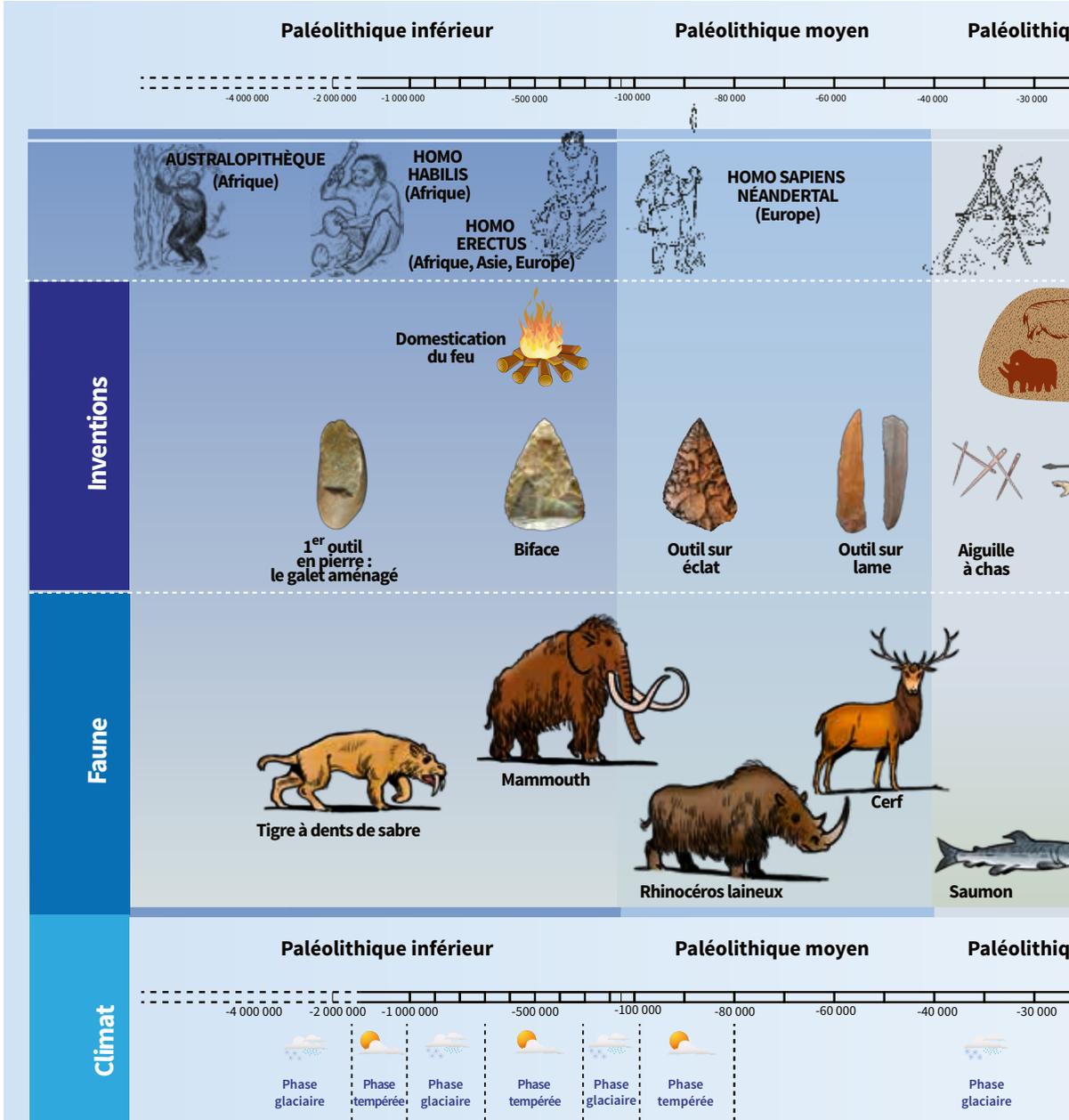


archéo

Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres

La Préhistoire en pays chartrain



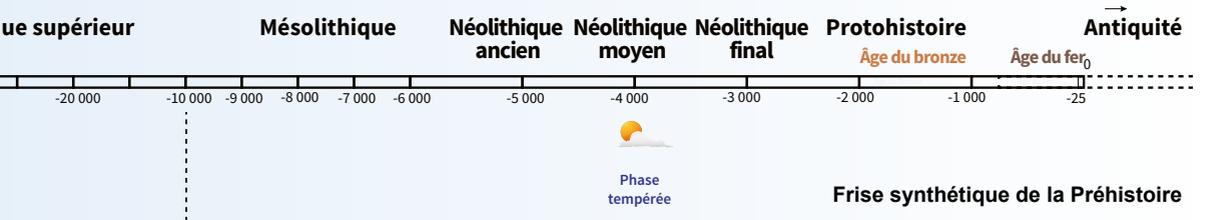
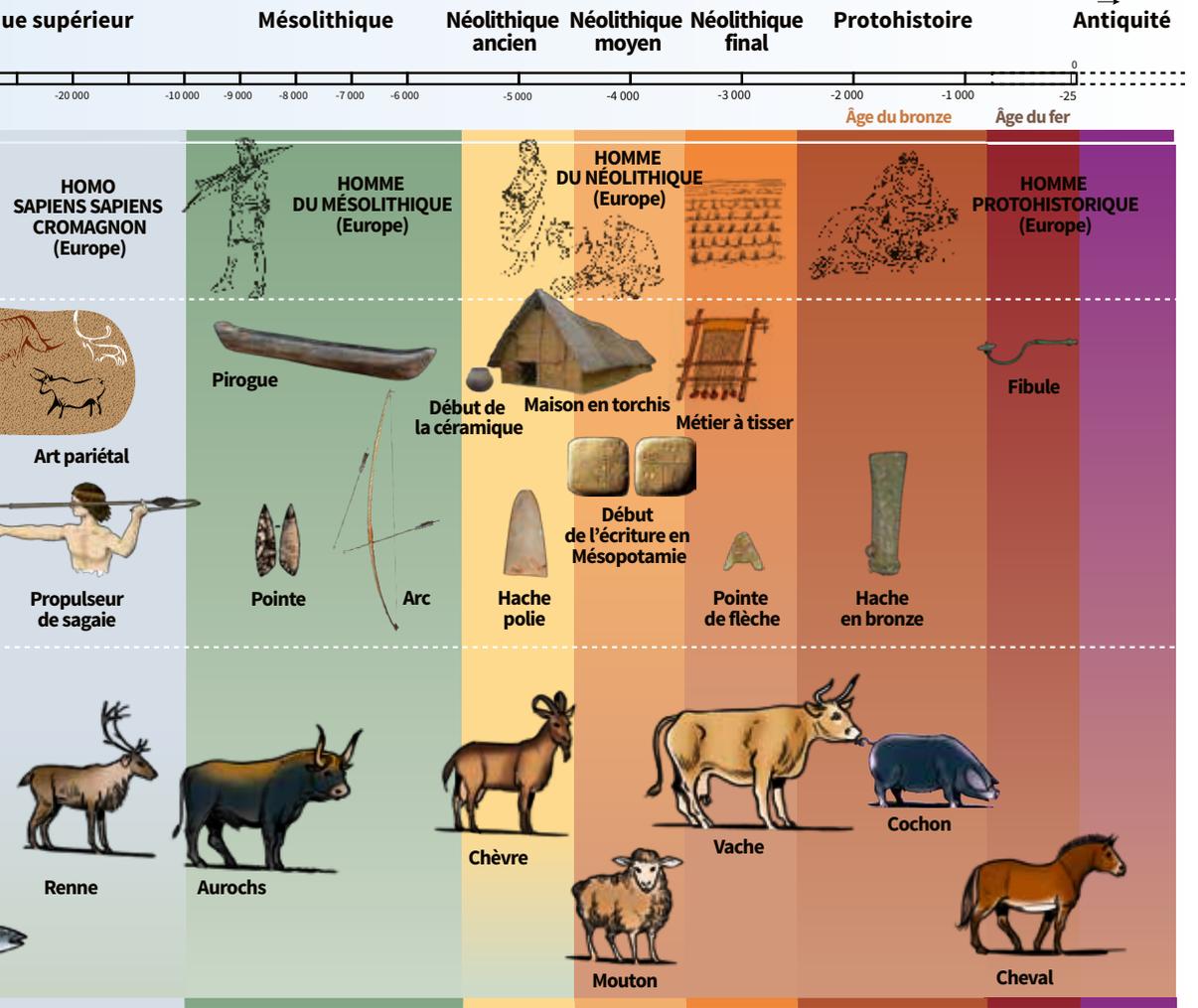


La Préhistoire, trois grandes « époques »

Loin des clichés véhiculés par le cinéma et la bande dessinée tels la famille Pierrafeu ou Rahan, l'archéologie montre, depuis le XIX^e siècle, le vrai visage

d'une période fascinante qui correspond à la genèse et la jeunesse de l'Humanité. Les archéologues découvrent chaque jour de nouvelles traces de nos lointains

ancêtres. L'Eure-et-Loir et l'agglomération chartraine constituent d'ailleurs une zone riche en vestiges préhistoriques.



Frise synthétique de la Préhistoire

Dans la longue aventure de l'humanité, la période qui précède la naissance de l'écriture correspond à la Préhistoire. Elle se situe entre l'apparition du premier individu du genre Homo, il y a trois millions d'années et 3500 ans avant notre ère. Elle regroupe le

Paléolithique, le **Mésolithique** et le **Néolithique**. La période est longue et marquée par de nombreux changements climatiques et évolutifs. En effet, à cause de phénomènes astronomiques cycliques, le climat, durant la Préhistoire change. L'espèce humaine connaît une évolution

permanente, mais non linéaire, passant de l'australopithèque à sapiens en passant par les Homos habilis et erectus. La Préhistoire se caractérise aussi par de nombreuses inventions qui marquent souvent des tournants cruciaux pour l'humanité.

Et en Eure-et-Loir ?

Dans le département, au moins 36 sites en lien avec une occupation préhistorique ont été étudiés. Ils donnent une image dense des installations préhistoriques sur notre territoire. Si la période du Néolithique domine, c'est parce qu'elle correspond à une phase d'expansion démographique et que les sites plus anciens ont été détruits par l'érosion naturelle.

1 Chartres « ZAC d'Archevilliers 207 »

2 Chartres « ZAC d'Archevilliers 206 »

3 Chartres « ZAC d'Archevilliers La Petite Pointe »

4 Chartres « Gustave Eiffel »

5 Chartres « ZAC du quartier de Beaulieu »

6 Chartres « Avenue du Général Patton »

7 Mainvilliers « Boisville »

8 Mainvilliers « Le Vallier »

9 Saint-Piat « Changé »

10 -Yermenonville « La Pierre Fritte »

11 Pierres « Les Bouleaux de la Savatte »

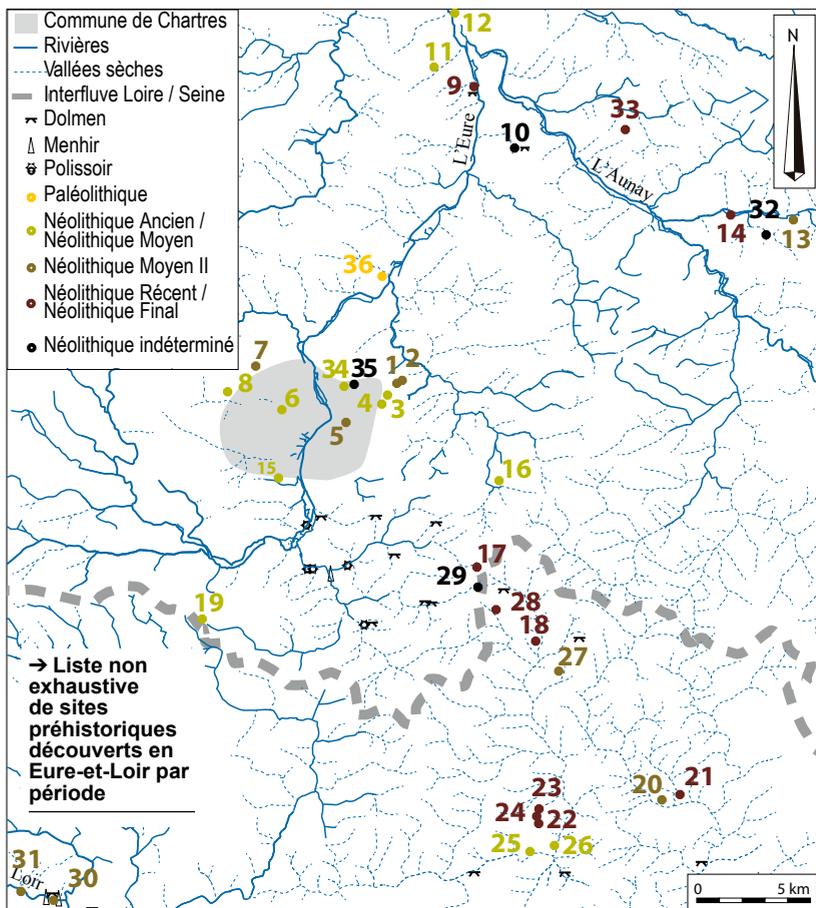
12 Pierres « Rocfoin »

13 Auneau « le Parc du Château »

14 Auneau « Telfauf »

15 Barjouville « La Torche »

16 Sours « Les Ouches »



17 Sours « Les Friches de Flotville »

18 Prunay-le-Gillon « Les Carreaux »

19 Mignières « Les Vergers »

20 Beauvilliers « La Fosse Aubert »

21 Prasville « La Fosse Blanche »

22, 23 et 24 Voves « ZAC du Moulin Gearthot »

25 Voves « le Candie »

26 Voves « Le Bois Paillet »

27 Allonnes « La petite Contrée »

28 Prunay-le-Gillon « Brienerie »

29 Berchères-lès-Pierres « Chemin de Ledeville »

30 Saumeray « le Bas des Touches »

31 Saumeray « les Pâtures »

32 Auneau « le Parc »

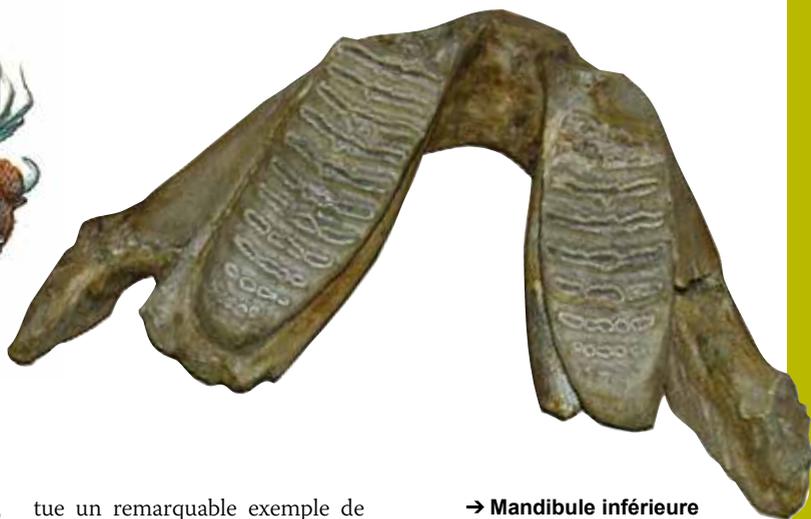
33 Gas « les Grands Noyers »

34 Chartres « Taxiway et Voie Nouvelle »

35 Chartres « le Gibet et « les Martels »

36 Saint-Prest

Des mammouths dans la vallée de l'Eure!



→ Mandibule inférieure de mammoth issue du site de Saint-Prest

Certaines découvertes majeures sont dues au hasard : les vestiges paléontologiques exhumés lors de la construction de la voie ferrée Chartres-Paris en est un bon exemple. Des restes osseux fossilisés appartenant à une faune représentative d'un paysage forestier de milieu tempéré humide situé en bordure de rivière, furent ainsi mis au jour, au milieu du XIX^e siècle, dans une sablière.

La faune fossile du site de Saint-Prest compte onze espèces de mammifères de grande taille. Des mammouths, des rhinocéros, des hippopotames, des bisons et plusieurs espèces de cervidés. Daté de 900 000 ans, cet ensemble consti-

tue un remarquable exemple de la faune de cette période que les premiers hommes du continent européen côtoyèrent.

Pour les spécialistes, ce site est une référence, autant par la datation à une période charnière que pour la présence de différentes espèces co-existantes. Trois espèces nouvelles ont été définies d'après cet ensemble: Un mammoth (*Mammoth meridionalis depereti*), un élan (*Alces carnutorum*) et un castor (*Trogotherium cuvieri boisvilletti*)!



→ Une vertèbre de mammoth issue du site de Saint-Prest

Trois sites remarquables

Quelques exemples de fouilles chartraines, préventives ou programmées, permettent de mieux comprendre cette période.



→ Fragment de céramique issu du site de Sours « les Ouches ». Hauteur 16 cm

Les plus anciens céréaliers beaucerons

À Sours, au lieu-dit « Les Ouches », 5000 ans av. J.-C. se dressait un des plus anciens villages de la période néolithique. Composé de vastes maisons en bois et torchis, ce site appartient à une phase de transition entre le Néolithique classique importé du Proche-Orient et le Néolithique spécifique à l'Europe du Nord, moins développé. Ainsi, les éléments culturels et ethnologiques issus de la fouille indiquent-ils l'existence d'une phase de transition durant laquelle cohabitent les hommes des deux cultures.

Le site de Sours est, à ce jour, un des seuls sites connus pour cette première phase de la colonisation néolithique en région Centre.



→ Four néolithique (- 4000 av. J.-C.) à fosse d'accès découvert dans le quartier des Petits-Clos

Des fermiers préhistoriques dans le quartier de Beaulieu

Dans l'ancien quartier de Beaulieu, aujourd'hui Petits-Clos, à Chartres, la découverte fréquente de vestiges néolithiques indique la présence d'un vaste site - probablement une aire d'habitat - altéré par les activités agricoles postérieures et par l'urbanisation récente. La découverte des traces d'un bâtiment, de plusieurs fours, de graines et de nombreux artefacts (poteries, outils et éclats de silex...) témoignent de la présence de deux horizons culturels du Néolithique. Le premier du Néolithique moyen (- 4000 av. J.-C.) est marqué par un ensemble de structures séparées en deux groupes d'entités marqués par l'artisanat. Le second correspond à une occupation du Néolithique final (- 2500 av. J.-C.) qui est surtout caractérisée par un probable bâtiment. Tous ces résultats sont confirmés par les datations au radiocarbone.



→ Vue du dolmen du Berceau entièrement fouillé

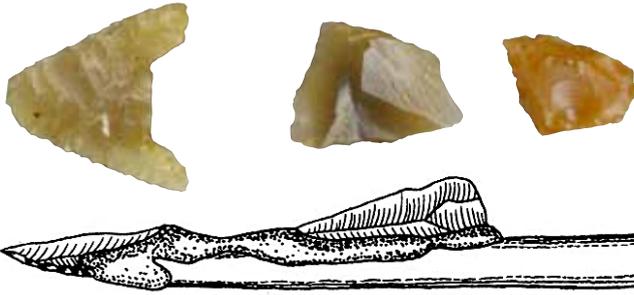
Les dolmens de Changé, à Saint-Piat

Classé monument historique en 1975, le site archéologique de Changé, situé entre les communes de Saint-Piat et de Maintenon, présente un ensemble mégalithique du Néolithique. Il comprend trois dolmens et un menhir à vocation sépulcrale et cérémonielle. Il est un des rares sites du département regroupant autant de mégalithes dans un aussi petit espace.

L'histoire des monuments commence par l'aménagement des deux dolmens. Ils diffèrent dans leur construction. Le dolmen Petit était recouvert de gros blocs de calcaire le rendant plus étanche et la présence d'une douzaine de squelettes révèle sa vocation sépulcrale. Tandis que le dolmen du Berceau, au rôle cultuel ou cérémoniel pour les vivants (au moment des inhumations?), se caractérise par la présence de gravures de style armoricain obtenues par piquetage sur les deux piliers du fond. Les utilisateurs de ce monument l'ont définitivement condamné en brisant les dalles supérieures.

Objets caractéristiques

La Préhistoire ne manque pas de vestiges matériels. Si la plupart des objets en matière organique (bois, peaux...) sont rarement conservés, les artefacts en pierre et en céramique (au Néolithique) sont préservés. Et les éléments les plus intéressants ne sont pas forcément les plus beaux ! Ceux qui donnent le plus d'informations sur leur contexte historique sont les plus précieux.



→ Pointe de flèche (3 cm) à ailerons et armatures (1,7 et 1,3 cm) tranchantes néolithiques découvertes dans le quartier de Beaulieu, avec exemple d'emmanchement

Pointes du quotidien

Mises au jour dans le quartier des Petits-Clos (ex-Beaulieu), ces pointes de flèche en silex appartiennent à la période néolithique. C'est le moment où les hommes remplacent la cueillette et la

chasse par l'agriculture et l'élevage... mais continuent à chasser ! Ces objets proviennent des pouvelles creusées par les hommes à proximité de leur habitation et sont datés entre 6000 et 6500 ans. Les pointes de flèches sont faites à partir d'éclats

ou de segments de lame délicatement travaillées. Ces pointes et ces armatures latérales étaient fixées au bout d'une hampe de bois. Ces flèches servaient à chasser le gibier.

Poignet d'amour

Découvert à Sours, cet objet de parure remplaçait, il y a 7000 ans, les anneaux en roche dure difficile à se procurer dans la région. Ce bracelet était sûrement un marqueur de richesse et est souvent retrouvé au bras des morts. Celui-ci a été retrouvé cassé dans un dépotoir. Avec cinq fragments, il est quasiment complet. Il a été confectionné avec la même pâte argileuse que celle utilisée pour les poteries. Sa couleur noire est due à son mode de cuisson en atmosphère confinée.



→ Bracelet en céramique vieux de 7000 ans ! Diam. 93 mm – Épaisseur : 10 mm

Les premiers agriculteurs-



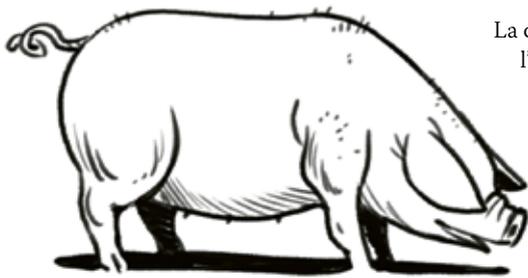
→ Maison typique du Néolithique ancien, parc de Samara (Haut-de-France)

Le Néolithique est une période charnière et marquante de la Préhistoire. À plusieurs endroits de la planète, et à des moments différents, les sociétés s'organisent selon un mode de vie sédentaire. L'homme devient agriculteur puis éleveur. Cette époque marque la fin de la Préhistoire et le début de la

hiérarchisation des sociétés, mais surtout elle représente le passage d'une société de prédation vers une société de production. Cette phase est particulièrement bien identifiée en Beauce, espace propice à l'agriculture.



-éleveurs



La sédentarisation

La région offre des sols limoneux et riches propices à l'agriculture. Les premières communautés sédentaires qui pratiquent l'agriculture et l'élevage, apportent avec eux les premières espèces végétales (légumineuses, céréales) et animales (boeufs, moutons, chèvres) domestiquées. Les hommes ne sont plus obligés de se déplacer car ils trouvent suffisamment de nourriture à proximité de leurs habitats. La première conséquence de la sédentarisation est une démographie galopante qu'il a été possible de gérer grâce à des sources d'alimentation sûres issues de l'agriculture et de l'élevage.

Les débuts de l'agriculture et de l'élevage

Dans ce cadre sédentaire, en cherchant sa nourriture, l'homme découvre progressivement le processus de germination des céréales. Du ramassage organisé, il finit, au terme d'un long processus, par protéger les plans puis par semer intentionnellement les grains qu'il a sélectionnés.

La coexistence entre l'homme et l'animal, à travers la chasse, le charognage passif, aboutit à une cohabitation intéressée: le commensalisme, chaque espèce tirant profit de l'autre. Au terme d'une longue évolution, la domestication a pu se réaliser lentement dans un contexte sédentaire avant que l'élevage ne se développe.

La naissance de l'agriculture volontaire est estimée à - 10500 ans dans le Croissant fertile au Proche-Orient. En Europe la diffusion des espèces domestiques (céréales, chèvre, porc, mouton, bœuf) se fait à partir du Croissant fertile. Elle débute vers 7000 av. J.-C. en passant par les Balkans et la Méditerranée.

Le polissage

Les premiers outils polis datent de 6000 av. J.-C., ils permettent un meilleur rendement dans le travail des matériaux. La hache et l'herminette, par exemple, profitent de ce traitement, et permettent de mieux travailler le bois. Les armes, pour la chasse sont polies ce qui augmente leur pouvoir de pénétration.

La céramique

La sédentarisation et l'agriculture génèrent de

nouveaux besoins et l'invention de la poterie en est une conséquence logique. La conservation et la préservation, hors intempéries et hors d'atteinte, des aliments dans des récipients remplacent le stockage en fosse. Par ailleurs, la gestion de la cuisson des aliments est facilitée par l'utilisation de récipients résistants. Les premières poteries utilitaires, fabriquées aux colombins d'argile, apparaissent vers 8000 av. J.-C. et se généralisent vers 6000 av. J.-C.

→ Vase à fond plat du Néolithique récent (- 2700 av. J.-C.) découvert sur le plateau nord-est (ancien aérodrome) à Chartres



Le lithicien, spécialiste des

Les roches traversent le temps, contrairement aux matériaux périssables qui se décomposent rapidement et ne parviennent pas jusqu'à nous. L'archéologue dispose d'une information partielle sur la vie des hommes préhistoriques. Le matériel lithique ou les vestiges d'outils en pierre (qu'ils soient en quartz, quartzite, obsidienne, silex ou autres) constituent l'essentiel des découvertes pour la Préhistoire.

négatifs de
antérieurs



Dialoguer avec les pierres

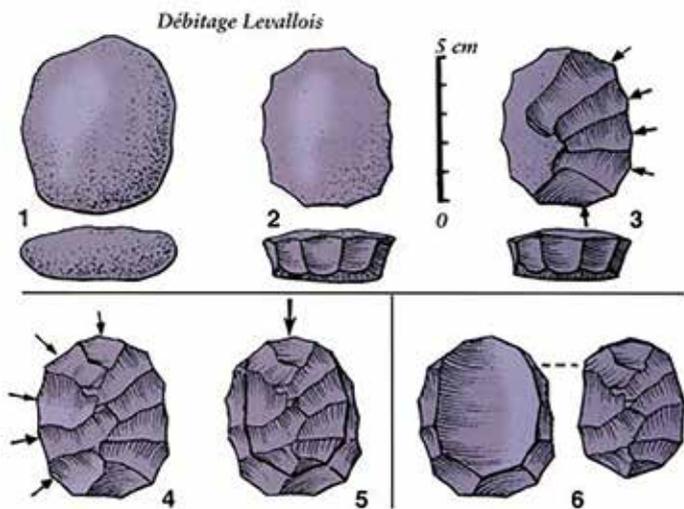
Le travail du lithicien est de faire parler les objets en pierre. Il observe les états de surface (une pièce roulée, altérée ou de bonne conservation) et il détermine la matière première de l'objet qui renseigne sur l'origine et la nature des gisements: locale ou plus lointaine. Cet examen permet d'aborder les stratégies d'approvisionnement et de production de nos ancêtres. Il identifie les supports et les techniques spéciales de taille qu'il décrit à partir des enlèvements de matière. Une pierre taillée ou un fragment détaché d'un débitage intentionnel se reconnaît à plusieurs stigmates. La pièce porte un angle de chasse

→ Exemple de corpus lithique en cours d'étude

C'est au travers de ces outils que l'on reconstitue les activités de nos ancêtres, les modes de vie et les comportements sociaux des sociétés passées. Pour le lithicien, les outils en pierre sont étudiés comme témoins des cultures préhistoriques disparues.

Les outils en pierre sont les indices les plus fiables pour retracer l'évolution des savoir-faire. Chaque période est représentée par son industrie (ce terme désigne l'ensemble des objets fabriqués par l'homme, de l'acquisition des matières premières jusqu'à leur abandon). Par exemple le débitage « Levallois » est une méthode de taille utilisée depuis le Paléolithique inférieur jusqu'au Paléolithique moyen. Le débitage de lames selon la technique du « nucléus à crête » est caractéris-

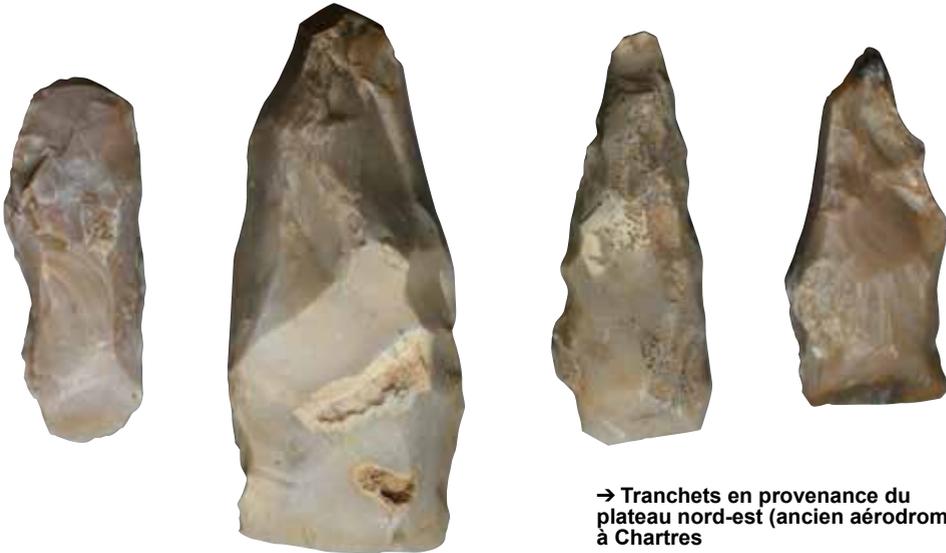
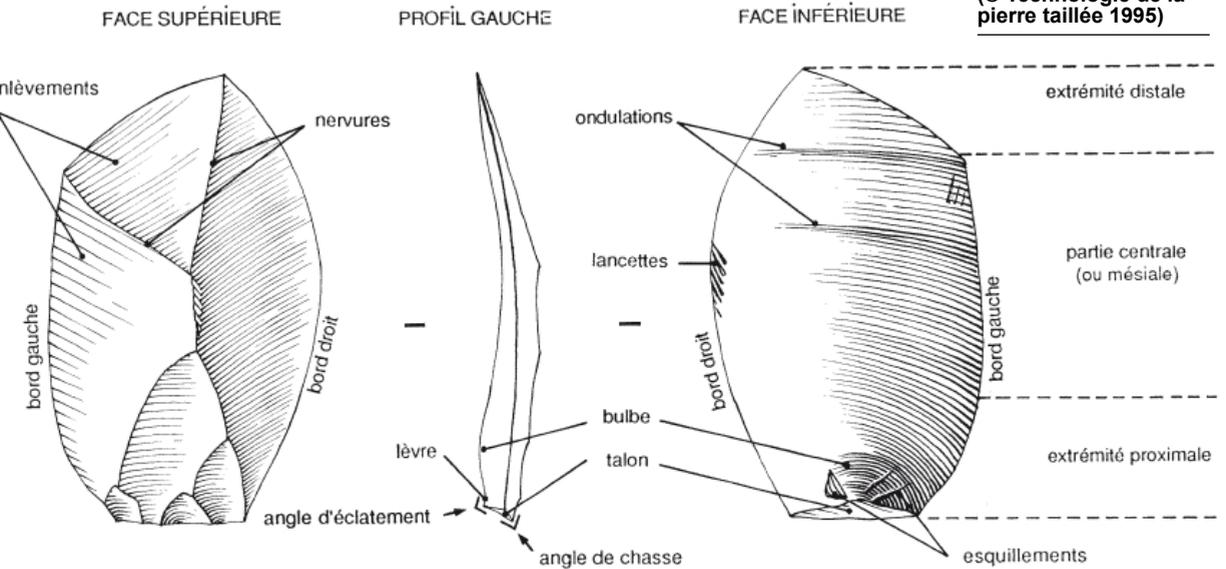
tique du Paléolithique supérieur. Le polissage des haches en pierre est une spécificité du Néolithique.



→ Exemple de la technique du débitage « Levallois » utilisé par les hommes du Paléolithique moyen.

outils en pierre

→ Principaux termes descriptifs pour un éclat lithique
(© Technologie de la pierre taillée 1995)



→ Tranchets en provenance du plateau nord-est (ancien aérodrome) à Chartres

et d'éclatement ou talon sur lequel a frappé le percuteur. L'impact du choc se reconnaît au bulbe, aux ondulations et aux lancettes produites. Au final, l'objet est défini soit comme outil, soit comme résidu de taille. La technologie et la typologie permettent de repla-

cer l'objet dans sa chaîne opératoire (mode de façonnage) et dans son contexte. L'objet peut-être préformé, entretenu, réemployé, fonctionnel ou de prestige, et se rattacher à un domaine d'activité bien précis (chasse, pêche, travail du bois ou des peaux...). Enfin la

tracéologie permet de déterminer quels étaient les matériaux qui ont utilisé les pièces lithiques et de préciser si un grattoir a été utilisé pour le travail du bois ou des peaux, ou si un tranchet a été utilisé pour le travail de la terre ou du bois.

Pour en savoir plus

Les publications scientifiques

COULON et al. 2014

Le four néolithique à fosse d'accès des "Petits Clos" à Chartres (Eure-et-Loir) : une attribution chrono-culturelle complexe, in : Louboutin (C.), Verjux (C.) (dir.). FERACF. Tours, 2014. 1 fasc. Revue Archéologique du Centre de la France. Supplément. 51^e. pp. 329-344.

DUPONT, LIAGRE, IRRIBARRIA 2010

Sours - Les Ouches (Eure-et-Loir). Un site original du Villeneuve-Saint-Germain ancien en région Centre. Presses Universitaires de Rennes. 1 fasc. pp. 75-100. Archéologie et Culture.

DUPONT et al. 2010

Le Vallier Ouest à Mainvilliers (Eure-et-Loir, 28) : indices d'un habitat du Néolithique ancien (Villeneuve-Saint-Germain) entre Loire et Seine. <http://racf.revues.org/index1261.html>, 2010. Revue archéologique du Centre de la France [En ligne]; 48.

DESPRIÉE, DUVIALARD 1994

Préhistoire en Région Centre. Les Premiers Hommes. CDDP Loir-et-Cher. Argenton-sur-Creuse, 1994. 1 vol., 149 p. Préhistoire en Région Centre.

INIZAN et al. 1995

Technologie de la pierre taillée. CREP. Paris, 1995. 1 vol., 199 p. Préhistoire de la Pierre Taillée.

ROUSSEL 2014

Roussel (B.) - Les idées reçues de la Préhistoire. Quelques préjugés sur la plus longue période de l'histoire de l'humanité... Une chandelle dans les ténèbres, Book-e-book, France, 78 p.

Fiche synthèse sur le site paléontologique de Saint-Prest :

http://www.chartres.fr/fileadmin/user_upload/photo/culture/sciences/Copie_de_Muséum__Saint_Prest_2006.pdf

Sur les ondes

L'émission *Histoire et Mémoire* à télécharger sur le site de radio Grand Ciel : radiograndciel.fr/emissionMP3/memoire/

- *Le Néolithique beauceron* avec Frédéric Dupont.
- *Les outils en pierre* avec Delphine Capron.
- *La Préhistoire* avec Delphine Capron.

La Préhistoire en animations...

Plusieurs sites d'Eure-et-Loir sont pertinents pour découvrir la Préhistoire :

- musée de site aux Dolmens de Changé (28) : megalithesdechange.fr
- jardins de la Préhistoire à Auneau (28) : prehistoire-et-histoire-du-pays-de-auneau.fr

Archéo en ligne

Retrouvez toute l'actualité de la direction, les événements proposés au public et *Archéo* sur le site internet :

<http://archeologie.chartres.fr>



archéo

Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres

Publication de la Ville de Chartres.
Hôtel de Ville, place des Halles
28019 Chartres Cedex

Directeur de la publication

Jean-Pierre Gorges.

Responsable de la rédaction

Laurent Coulon.

Ont participé à ce numéro

Julia Bigot-Rideau, Delphine Capron, Valérie Dangreville, Frédéric Dupont, Marielle Guingueno.

Remerciements particuliers à Dominique Jagu et Thierry Duchesne.

Photographies et illustrations

Direction de l'Archéologie sauf mentions contraires.

Maquette - Mise en page

Direction de la Communication.

Impression

Imprimerie Chauveau.
2, rue du 19 mars 1962
28630 Le Coudray

Dépot légal à parution :
N° ISSN 1769-8146